

Stéphane Rossini ***Conseiller national***

L'échec du système PDC

Epingler avec haine et mépris, comme le fait J-Y.Gabbud dans Le Nouvelliste, des personnalités de gauche en raison de leur statut socio-professionnel relève d'une médiocrité crasse. Réduire le succès de l'initiative Webber aux petits 25% de oui en Valais ou stigmatiser l'absence de solidarité des romands, c'est oublier l'histoire, manquer totalement de lucidité ou défendre aveuglément le système en place, qui est seul responsable de notre politique d'aménagement du territoire et du développement touristique.

Depuis plusieurs dizaines d'années, la majorité PDC du Gouvernement cantonal, du Grand Conseil, des nombreuses communes directement concernées et le bras armé du service cantonal et de son ancien chef ont fait de l'aménagement du territoire un instrument de leur pouvoir tout puissant. Les minoritaires, qui ont dénoncé les orientations politiques cantonales au Grand Conseil ou des pratiques locales inacceptables dans les communes ont subi le diktat majoritaire et toutes les pressions qui en découlent. Leurs avis et propositions ont été balayés avec virulence.

La machine PDC a donc mis en place une politique qui a conduit tout le canton à l'échec de dimanche dernier. Les coupables ne sont pas la petite minorité de valaisan.ne.s qui pensent autrement l'avenir du canton. Les coupables sont bel et bien les acteurs de la majorité PDC, qui ont défini les conditions cadres économiques et touristiques. Par sa politique, le système PDC a provoqué ce résultat. Les affiches et le ton des débats de cette campagne sont d'ailleurs à l'image de ce que l'on a vu et entendu par ces mêmes serviteurs de la majorité au cours de ces 40 dernières années.

A la veille des élections communales et cantonales, la population de ce canton ne devrait pas se tromper de cible. L'ennemi n'est pas toujours hors des frontières, ni à gauche. Il faut parfois aussi assumer ses propres erreurs. Le système PDC nous a conduit dans le mur. Il est trop facile de chercher ailleurs

nous a conduit dans le mal. Il est trop facile de chercher ailleurs des responsabilités.

Quand on détient tout le pouvoir, politique et économique, y compris celui de l'arrogance, on assume. Nous ne porterons pas le chapeau pour ceux qui sont au cœur de cette débâcle. Nous refusons tout détournement d'attention !

[Retour](#)